













# Une impressionnante leçon de choses

## L'Exposition d'Histoire Turque au Palais de Dolmabahçe

...L'Exposition si riche, si bien ordonnée, si pédagogique...  
(Prof. PITTARD)

En attendant son ouverture, désormais imminente, au grand public l'Exposition d'Histoire du Palais de Dolmabahçe continue à être visitée à heures fixes par des invités choisis, — membres de la presse, du corps enseignant, etc...

Nous nous sommes joint hier à une petite caravane de visiteurs recueillis et admiratifs. Ce sont les quelques impressions que nous avons rapportées de cette promenade dans l'histoire et la préhistoire que nous tenons à raconter ici.

L'Exposition a été montée dans l'ancienne salle des fêtes du palais, complètement et fort ingénieusement transformée pour la circonstance, au point d'en être rendue tout à fait méconnaissable.

### Hommage aux historiens

Dès l'entrée, on se trouve en présence d'une gigantesque carte de l'Anatolie où sont marqués les emplacements des fouilles accomplies par

purement historique, archéologique et anthropologique, l'autre plus précisément politique. Mais, au fait, cette distinction elle-même n'est-elle pas assez artificielle puisque la politique c'est, en somme, l'histoire de demain que les hommes d'action, les dirigeants des peuples forgent, avant que d'autres ne viennent l'écrire ?

Suivons donc le couloir extérieur de l'Exposition, toujours à droite. On a aménagé une série de compartiments, de petites salles, où les pièces, loin d'être accumulées, entassées, ont été, au contraire, l'objet d'une sélection aussi sévère que clairvoyante. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'un musée, où le but essentiel visé est de réunir le plus possible de pièces rares, voire uniques ; où l'on se plaît à impressionner le visiteur par le nombre. Ici, la valeur intrinsèque de l'objet compte peu ; l'essentiel c'est sa valeur documentaire en fonction de l'idée que l'on veut démontrer.

On a groupé ici la documentation

« tions » où des découvertes ont été faites : Chelléen, Acheuléen, Aurignacien, Solutréen, Magdalénien, etc...

Voici les squelettes comparés de l'homme dolichocéphale et voici surtout dans une vitrine, une série de crânes qui indiquent l'évolution morphologique qui a pour point de départ le crâne aplati et allongé du pygécantrophe.

C'est ici la partie proprement didactique de l'Exposition.

### Alacahöyük, Bogazköy et Alishar

Dès le second compartiment, nous sommes en présence des fouilles de la Société d'Histoire Turque étudiées en une série de véritables monographies conçues de la façon la plus heureuse et la plus efficace. La partie centrale est réservée aux fouilles elles-mêmes : c'est ici une saisissante reproduction, en grandeur naturelle, d'une tombe d'Alacahöyük, là des maquettes reproduisant en relief, les cités antiques de Bogazköy et Alishar, telles que les découvertes effectuées permettent d'en reconstituer la physionomie. Et partout, sur la cloison, des objets divers de toutes les époques et de toutes les provenances sont placés, dirait-on, un peu au hasard. Pourquoi ces œuvres d'art, ces vestiges divers d'Ur, de la Mésopotamie, de l'Egypte, dans ce que nous appellerons le pavillon d'Alacahöyük ? Simplement parce qu'ils démontrent, par leur analogie frappante avec les objets et les ornements figurant dans la tombe elle-même, la diffusion de la culture turque dans ces régions.

Une fois de plus apparaît ce que M. Pittard appelle le côté « pédagogique » de l'Exposition.

Mais continuons notre visite.

Voici le compartiment hittite ; celui où sont groupés quelques spécimens — trop rares, car la place est mesurée — de la culture de peuples antiques qui ont subi l'influence de la culture turque ou qui s'apparentent à elle, Crète pré-minoïenne, Egypte, Etrusques, etc...

Admirons aussi une impressionnante maquette de la cité-forteresse de Zincirli, avec ses remparts crénelés, ses portes, ses tours.

### L'ère gréco-romaine

Le haut du fer à cheval est occupé par les périodes pré-hellénistique, grecque, byzantine. Statues au galbe parfait, bibelots gracieux dont la fragilité a triomphé des siècles, tombeaux aussi, reconstitués avec leurs inscriptions ou amenés tels quels de quelque musée, nous avons ici encore une vision nécessairement synoptique de toute une époque de la culture humaine, — époque brillante, admirable floraison de beauté, de perfection de tout genre que la Turquie d'aujourd'hui ne répudie pas, dans laquelle elle se plaît à saluer un des chaînons de la prestigieuse évolution culturelle de la terre anatolienne.

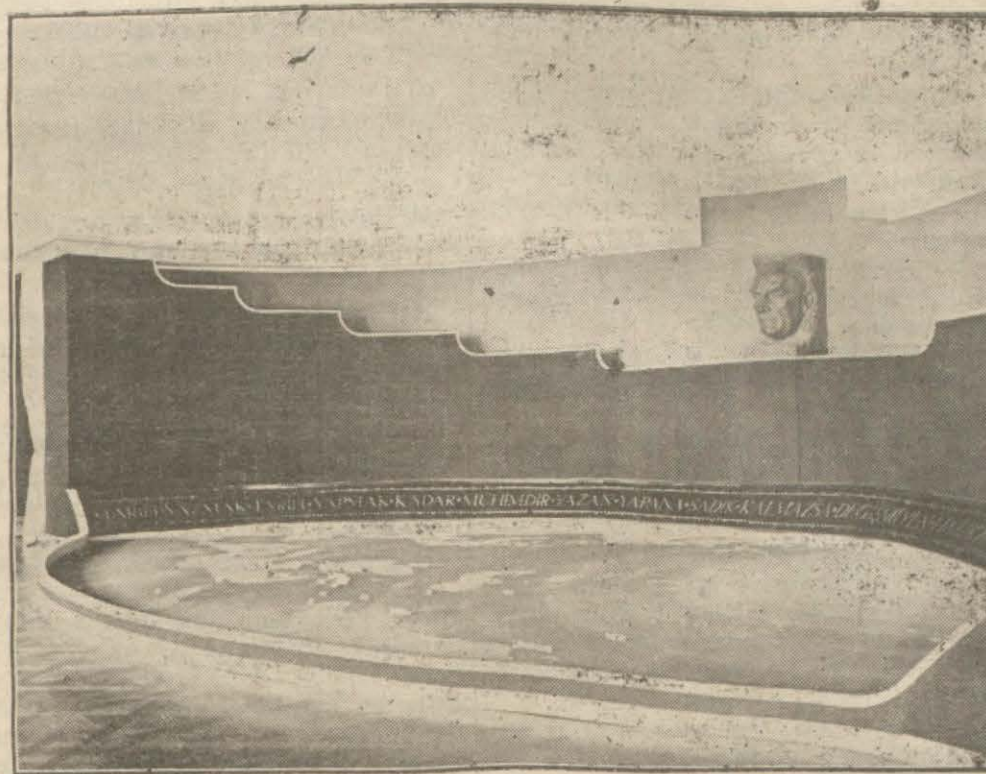
### L'Orient musulman

Nous voici actuellement dans la branche de gauche du fer à cheval. Le compartiment de l'écriture uygur nous permettra d'aborder aux époques islamiques. Une première surprise : les Seldjoukides ne répudiaient pas farouchement la reproduction de la figure humaine et leurs armoiries se composaient d'une aigle bichéphale stylisée ; les Tzars et les Habsbourg n'ont rien inventé !

A travers les sections qui nous conduisent des Seldjouk aux Turcs ottomans ce sera désormais une suite ininterrompue de merveilles ; partout la même idée directrice préside à la disposition générale des objets exposés : une carte en relief, quelques cartes de batailles fournies par l'état-major de l'armée, quelques spécimens d'œuvres d'art et d'armes de l'époque étudiée.

Un volet seldjouk en bois finement travaillé est une des plus belles choses figurant à l'exposition.

Parmi les ouvrages où éclatent la patience et le goût des artisans de l'époque ottomane il y a des armoiries et des cassettes laquées ou incrustées de nacre, de magnifiques porcelaines,



La carte en relief des fouilles des archéologues turcs en Anatolie

de curieux objets dont la génération actuelle ignore déjà l'usage, tels les « divit » chers aux clercs d'autrefois, à la fois porte-kalem et encriers.

Et il y a aussi des casques, des cuirasses, des armes — sabres de toutes formes, recourbés ou droits, armures sarrasines surmontées d'un casque s'achevant en pointe, lourdes armes à feu, mousquets travaillés, damasquinés, ornés d'arabesques, d'incrustations : les armes que les combattants turcs ottomans portèrent jusque sous les murs de Vienne.

Et pour que cette évocation du cadre de la vie ottomane soit complète, il y a encore de vénérables tapis, de riches étoffes, brocards pe-

sants, soies précieuses, des objets d'or et d'argent ciselés.

Il y a enfin une salle qui, à elle seule, mériterait un article, une monographie détaillée : celle des livres, reliures, écritures, firmans et cartes de l'époque ottomane. O les belles enluminures, les ors qui brillent sur les velins, les miniatures parfaites ; O les belles galères aux voiles triangulaires, les lourdes carques aux voiles carrées qui naviguent sur cette carte de Piri Reis !

Arrachons-nous cependant à toutes ces belles choses pour compléter notre visite dans le temps-limite qui nous est assigné : de 12 à 13 heures.

## La Turquie républicaine



Jeunesse républicaine turque

Nous voici maintenant en présence du second fer à cheval dont nous parlions plus haut, l'Exposition de la Turquie d'Atatürk. Ici c'est le règne des graphiques, des statistiques, de l'image. Deux volets d'un vaste diptyque opposent les demi-mesures de l'administration ottomane en matière d'hygiène publique et de culture, — illustrées par des documents tour à tour naïfs, cyniques ou lamentables — aux mesures radicales, énergiques, viriles, de l'ère d'Atatürk.

Puis voici figurés dans une longue série de compartiments qui ne mesurent guère plus de 3 mètres de longueur sur un et demi de large, l'activité des divers ministères, les divers domaines où la République a enregistré ses réalisations les plus heureuses et les plus radicales.

Choisissons, au hasard, deux de ces compartiments. En analysant rapidement la façon dont ils ont été aménagés nous aurons saisi les conceptions générales dont ils s'inspirent :

Tayyare (aviation). — Sur le fond incurvé représentant le ciel, un avion plane au-dessus de cette inscription d'Atatürk :

Enfant turc !

Comme en toutes choses, en matière aéronautique également, on occupe en très peu de temps la place qui l'attend au plus haut des cieux.

Plus bas sont trois mappemondes : l'une immense qu'un vaisseau, voiles déployées et un cavalier lancé à toute allure, s'efforcent de parcourir ; une seconde, déjà plus petite, qu'un bateau à vapeur et un train auront certainement moins de peine à sillonner ; la troisième enfin, toute petite, a un diamètre inférieur à l'envergure d'ailes d'un avion. Morale : les conquêtes de la technique humaine et surtout l'aviation abolissent les distances.

De part et d'autre, sur le sable, deux effigies, deux dates, deux rameaux de laurier : Fethi, 1912, le précurseur ; Erbe, 1936, la première martyre.

Encore un portrait, sur le devant : Sabiha Gökçen.

Ainsi, en assemblant des éléments fort simples, on parvient à réaliser un maximum d'expression.

Donanma (la flotte). Un modèle de sous-marin, long fuseau d'acier et derrière, une réduction d'un *taka*, les petits voiliers héroïques qui assurèrent, pendant la guerre de l'Indépendance, le transport d'armes et de munitions en Anatolie.

Quelques chiffres et graphiques. Retenons ces quelques données : Durant la guerre de l'Indépendance, la marine a fourni à l'armée :

1.500.000.000 de cartouches qui re-

présentent, en poids, 38.000 tonnes et atteindraient, mises l'une sur l'autre, la hauteur de la tour de Galata :

700.000 obus ;

300 canons ;

100.000 fusils.

Voici figurés par des vignettes la disproportion criante entre les deux canonniers et les trois remorqueurs qui composaient la « flotte » turque durant la guerre d'Anatolie et la flotte alliée.

Des photomontages et quelques photos prises lors des dernières combats de l'escadre nationale complètent le tout. Et comme devise est promise d'Atatürk : « Notre but est de créer une flotte turque puissante ».

Les mêmes méthodes directes, les mêmes appels à l'imagination et à l'intelligence du visiteur président à la laboration des autres compartiments de idées générales plus précises, mais aussi morale de la Turquie d'Atatürk.

On sort de l'exposition avec un bagage de connaissances accrues, une doctrine mieux assise, les plus fiers de la grande nation et la vieille race, toujours vigoureux, laquelle ils appartiennent ; les plus pénétrés de la valeur de l'œuvre non seulement matérielle, mais aussi morale de la Turquie d'Atatürk.

G. PRUD'HOME

## LA BOURSE

Istanbul 23 Septembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	100
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie 4 %	100
Bons représentants Anatolie	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien	100
Act. Banque Centrale	100
Act. Banque d'Afrique	100
Act. Chemin de fer d'Anatolie	100
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100
Act. Sté. d'Assurances (en liquidation)	100
Act. Eaux d'Istanbul	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunies Romant-Secar	100
Act. Ciments Arslan-Eski-Hisar	100
Act. Minoterie "Union"	100
Act. Minoterie d'Istanbul	100
Act. Téléphones d'Orient	100
Act. Minoterie d'Orient	100

### CHEQUES

	Ouverture
Londres	628.-
New-York	0.78.68
Paris	23.06.50
Milan	14.97.60
Bruxelles	4.68.25
Athènes	3.43.20
Genève	1.42.70
Sofia	1.42.70
Amsterdam	1.42.70
Prague	1.42.70
Vienne	1.42.70
Madrid	1.42.70
Berlin	1.42.70
Varsovie	1.42.70
Budapest	1.42.70
Bucarest	1.42.70
Belgrade	1.42.70
Yokohama	1.42.70
Stockholm	1.42.70
Moscou	1.42.70
Or	1.42.70
Meidiye	1.42.70
Bank-note	1.42.70

### Bourse de Londres

Lire	100
Fr. F.	100
Doll.	100
Ciôture de Paris	100
Dette Turque Tranche I	100
Bank Ottoman	100



Le buste d'Atatürk à l'entrée de l'Exposition. — Armoiries seldjoukides en forme d'aigle bichéphale

la Société d'Histoire Turque. Une phrase d'Atatürk se détache, en lettres d'or sur fond rouge, tout le long de la paroi : « Il est aussi important d'écrire l'histoire que de la faire ». Au-dessus, le masque énergique du Président de la République apparaît, taillé dans un bloc de granit partiellement seulement dégrossi. L'ensemble s'impose par la sobriété de l'expression. On ne pouvait résumer en un raccourci plus puissant l'œuvre de la Société d'Histoire Turque sous l'égide de son illustre protecteur.

De part et d'autre sont les portes ; on entre par celle de droite.

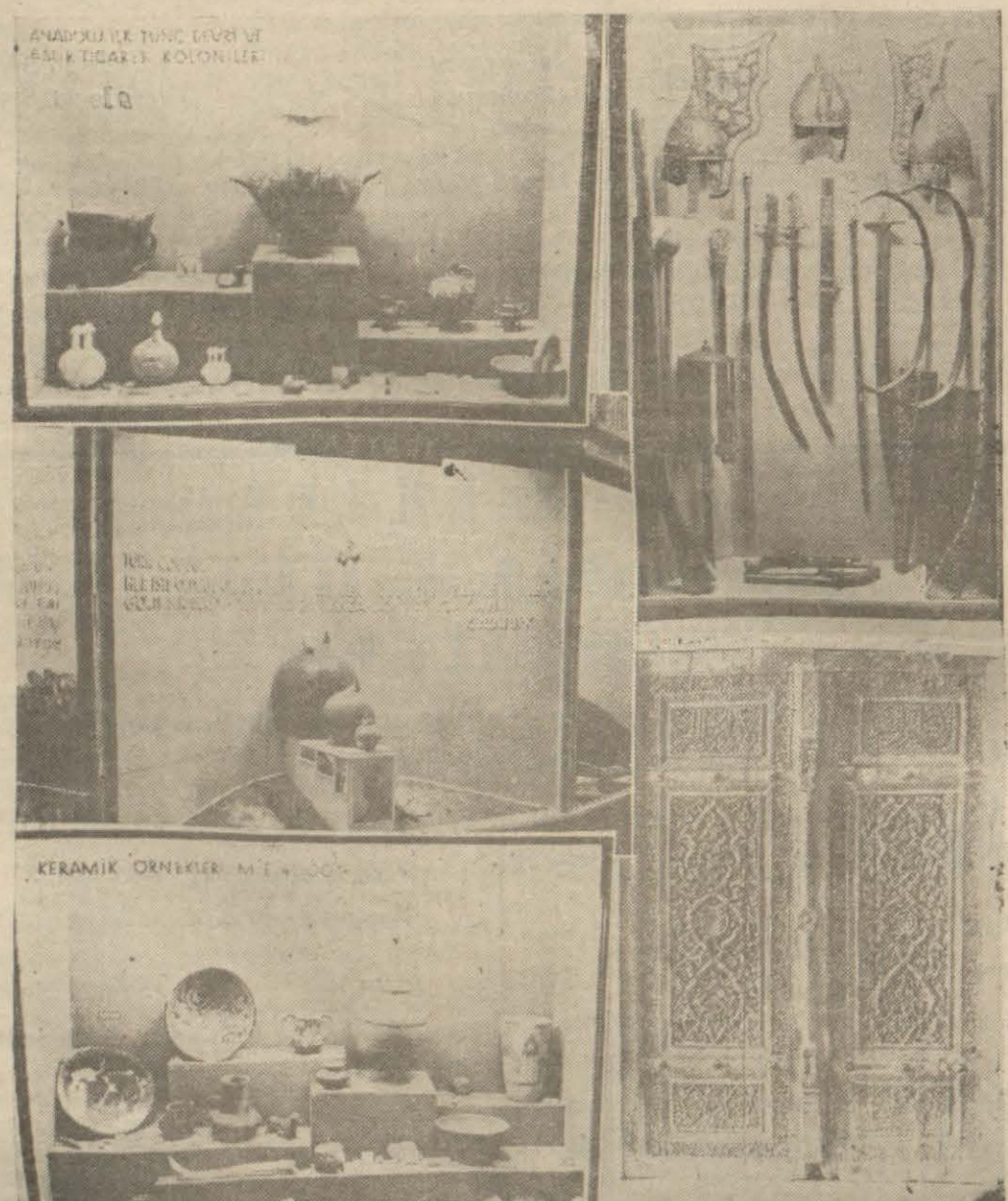
### Exposition ne signifie pas Musée...

Et ici, il nous faut décrire rapidement ce qu'est l'économie de l'Exposition.

On parcourt un immense fer à cheval, un double fer à cheval plutôt. Et ce sont deux Expositions concentriques qui s'offrent au visiteur, l'une

### Le coin des anthropologistes

Les premiers compartiments sont consacrés à la préhistoire. Des tableaux nous présentent une vue synoptique des temps géologiques, tertiaire, quaternaire avec leurs subdivisions en ères éolithique, paléolithique, néolithique, en époques aux noms étranges, correspondant aux noms des « sta-



A DROITE : Armes turques. — Volets de bois de l'ère seldjoukide. — A GAUCHE : objets des colonies commerciales assyriennes de la première époque du cuivre en Anatolie. — Le compartiment de l'aviation. — Spécimens de céramiques du IV<sup>e</sup> millénaire avant J. C.